

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les autorités d'occupation n'ont pas cru devoir donner une suite favorable à votre demande de pénétrer dans le Camp de Beaune la Rolande, pour y exercer votre Ministère.

En conséquence, l'autorisation qui vous avait été donnée antérieurement par Monsieur le Préfet du Loiret, se trouve rattachée. Je suis donc dans l'obligation de ne pas vous autoriser à pénétrer dans le Camp.

Avec mes regrets, veuillez agréer, Monsieur le Curé-Doyen, mes salutations très respectueuses.

Le Curé-Doyen



# /// Les rendez-vous du Cercil ///

de septembre à décembre 2016

**CERCIL – MUSÉE-MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV**

CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU

/ expositions / conférences / rencontres / films

**Prolongation de l'exposition  
Héritiers, portraits de rescapés**  
Photographies de Géraldine Aresteanu  
jusqu'à fin décembre 2016



//// À Jargeau

Samedi 3 septembre de 10h à 13h

**Forum des associations de Jargeau**



Camp de Jargeau (Loiret), juin 1941

Le Cercil – Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv présentera l'histoire des 1200 personnes internées dans le camp de Jargeau en tant que nomades: parmi elles, 700 enfants.

Dans un atelier, les enfants (à partir de 9 ans) restitueront, à l'aide de documents d'archives, l'histoire d'une famille tzigane pendant la Seconde Guerre mondiale.



Forum des associations 2015 à Jargeau

# 33<sup>e</sup> Journées européennes du patrimoine

À l'occasion des Journées du patrimoine, le Mu sée-Mémorial est ouvert gratuitement samedi et dimanche de 14h à 18h. Visite guidée chaque jour à 15h, 16h et 17h



cette année des collégiens, des lycéens et des étudiants qui ont travaillé tout au long de l'année sur ces thématiques.



Le Cercil proposera, lors de ces deux journées, la vente de livres d'occasion issus du désherbage de sa bibliothèque.

© Cercil TDR

Samedi 17 septembre

//// À Fleury-les-Aubrais - rue Marcelin-Berthelot

à 15h

**Visite de la Nécropole nationale de Fleury-les-Aubrais**

par **Nathalie Grenon**, directrice du Cercil



© Cercil TDR

Nécropole de Fleury-les-Aubrais

Peu de gens le savent, mais Fleury-les-Aubrais abrite la plus importante nécropole de regroupement en France située loin des champs de batailles. Depuis 1951, y sont regroupés 3400 soldats décédés lors de l'une ou l'autre des deux guerres mondiales. Durant ces deux conflits, l'armée française a fait appel à son empire colonial. Ces milliers d'hommes d'origines très diverses ont combattu et sont morts ensemble. Le travail de recherche mené par le Cercil permet d'approcher cette histoire dans toute sa complexité. Cette visite aborde aussi un sujet peu connu, les crimes racistes commis par certains soldats de la Wehrmacht



© Cercil TDR

sur plusieurs centaines de soldats de l'armée française, de ceux qu'on appelait les "tirailleurs sénégalais". Ce fut le cas à Clamecy en Bourgogne ou encore à Gaubertin, entre Beaune-la-Rolande et Pithiviers.

Tous publics 2h

Informations et réservations au 02 38 42 03 91



© TDR Cercil

Munich, Frankreich Schuld, "La honte de la France", 16 mars 1940

//// À Orléans – Cercil

à 17h

**Créer un objet de médiation nomade pour le Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv**

Travaux réalisés par les élèves de l'École Supérieure d'Art et de Design d'Orléans

Le Cercil a fait appel à l'ESAD d'Orléans pour concevoir un dispositif de médiation destiné à des visites in situ des camps d'internement. Les 12 projets exposés sont les résultats d'un travail de recherches et d'expérimentations autour des questions de médiation. Comment concevoir un "objet" nomade destiné à véhiculer des informations tout en intégrant les notions d'usage (parcours, marche, haltes, moments d'échanges et de monstration) et de techniques (fonctionnalités, ergonomie, légèreté, mobilité).

Projet réalisé avec le soutien du Ministère de la Culture Centre-Val de Loire



© TDR

//// À Orléans – Cercil

à 18h

PROJECTION

## A town called Brzostek

Film documentaire de **Simon Target**  
Handheld features - En anglais sous-titré 50 min, 2015

Simon Target a suivi l'incroyable histoire du professeur Jonathan Webber au cours de ses pérégrinations pour réhabiliter le cimetière juif d'un shtetl du sud de la Pologne, et a filmé plusieurs familles à New York, Paris en passant par l'Australie. Les habitants de la ville et les descendants des Juifs de Brzostek se trouvent confrontés à leur passé commun, revenant ensemble en tant que témoins, pour marquer à jamais l'histoire de Brzostek. Une histoire touchante et occasionnellement drôle, pleine d'humanité.

*Ce film a été récompensé aux Festivals du film juif de Varsovie et de Bucarest ainsi qu'à deux festivals de films polonais (Chicago et Ann-Arbor, Michigan). Il a été diffusé sur les chaînes de télévision polonaise et australienne et sera prochainement projeté à Londres.*



Au cimetière de Brzostek

Léone Nejman témoigne dans ce film de l'histoire de son père :

**Abraham** (Albert) et David-Mendel Schlanger sont nés en 1904 et 1912 à Brzostek, à une centaine de kilomètres de Cracovie. Abraham arrive en France en 1930, bientôt rejoint par Mendel. Les deux frères s'installent ensemble à Saint-Denis. En septembre 1939, Mendel s'engage volontairement dans la Légion Étrangère, mais n'est pas appelé. Il se marie en juin 1940 avec Alice Banatzeano. Abraham et Mendel sont internés au camp de Beaune-

la-Rolande à partir du 14 mai 1941. Abraham s'évade sans son frère, le 28 juillet 1941. Mendel est déporté directement de la gare de Beaune-la-Rolande vers Auschwitz le 28 juin 1942. Il a 30 ans. Abraham, après avoir rejoint un temps son épouse à Paris, passe illégalement la frontière suisse. Arrêté, il est interné dans de nombreux camps en Suisse. Sa fille Léone naît le 25 janvier 1943, à Paris. En octobre 1944, il s'enfuit du camp de Cossonay, près de Zurich, et rentre en France, illégalement.

Organisée avec l'association Loire Vistule

Dimanche 18 septembre

//// À Pithiviers

à 10h30

VISITE COMMENTÉE

## Les lieux de travail des internés du camp de Pithiviers

par **Nathalie Grenon**, directrice et **Catherine Thion**, historienne au Cercil

Beaucoup d'hommes juifs internés dans les camps de Pithiviers entre mai 1941 et juin 1942 travaillent dans et autour de Pithiviers, dans des fermes, à la malterie, la sucrerie, la mairie, la carrière, la menuiserie Saillard ou la métallerie Bouchard... C'est la découverte de ces lieux de travail qui furent aussi des lieux d'évasion, de rencontres avec les familles, de contact avec les habitants, qui est proposée. C'est l'occasion d'avoir un regard différent sur le patrimoine industriel des villes de Pithiviers et de Pithiviers-le-Vieil.

Visite itinérante, véhicule indispensable, co-voiturage possible. Rendez-vous devant la gare de Pithiviers.

Organisée avec l'Office de tourisme de Pithiviers



Archives Cercil fonds Fajertag / TDR

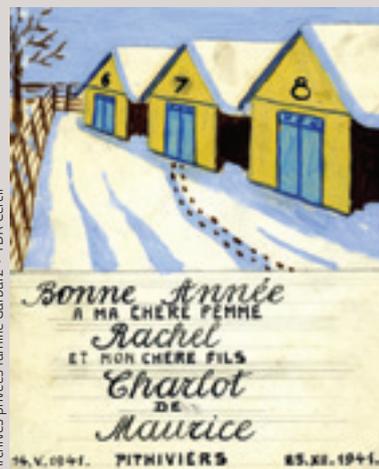
Samedi et dimanche de 14h à 18h

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

ET DE LA DÉPORTATION 2015/2016

## Résister par l'Art et la Littérature

Présentation des travaux des élèves lauréats des Lycée Saint-François-de-Sales de Gien, Lycée en forêt de Montargis, Collège Ernest-Bildstein de Gien, Collège Geneviève-De-Gaulle-Anthonioz des Bordes, Lycée Duhamel-du-Monceau de Pithiviers, Lycée Bernard-Palissy de Gien, Lycée François-Villon de Beaugency, Collège Val-de-Loire de Saint-Denis-en-Val, Collège Guillaume-de-Lorris de Lorris; Collège Les Clorisseaux de Poilly-lez-Gien, Collège Frédéric-Bazille de Beaune-la-Rolande, Collège Saint-Exupéry de Saint-Jean-de-Braye, Collège Pierre Dezanaulds de Châtillon-sur-Loire.



Archives privées famille Garbarz © TDR Cercil

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation avait pour thème cette année, « Résister par l'art et la littérature ». 400 élèves du Loiret ont participé à ce concours. Les travaux des lauréats présentés au Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv illustrent les objectifs voulus par les survivants des camps qui ont créé ce concours pour permettre la transmission, approfondir les connaissances des jeunes et favoriser la réflexion de la dimension citoyenne et contemporaine de ces événements. Ce triple objectif, est en phase avec le thème 2016 des Journées européennes du patrimoine.

//// À Orléans – Cercil

Mardi 20 septembre à 18h

CAFÉ HISTORIQUE

LES  
MARDIS  
DU CERCIL

## Coups de feu à l'ambassade : le prétexte parisien du pogrom de novembre 1938



© C. Chaponnière - TDR

par **Corinne Chaponnière**, journaliste et écrivaine

Le 7 novembre 1938, un garçon de dix-sept ans abat un jeune diplomate à l'ambassade allemande de Paris, rue de Lille. Deux jours plus tard, l'effroyable pogrom connu sous le nom de la "Nuit de cristal"

est déclenché sur l'ensemble du Reich. Pour les Juifs allemands, c'est le dernier avertissement qu'il leur faut partir, et vite. Pendant ce temps, à Paris, plusieurs versions circulent sur les véritables motifs et commanditaires du crime. Herschel Grynszpan, le jeune juif polonais qui a tiré sur Ernst von Rath, agissait-il sur ordre? Connaissait-il sa victime? Quels étaient ses mobiles? Remontant aux sources de chacune de ces thèses, Corinne Chaponnière a mené une enquête de quatre ans à travers d'innombrables fonds d'archives en France et en Allemagne.

Organisé avec le Réseau des Cafés historiques en région Centre-Val de Loire



© TDR

à 20h

## Rencontre des amis et des adhérents du Cercil

Le Cercil vous invite à partager un buffet dînatoire, et visionner ensuite un film en avant-première.

Retour sur Paris possible par le train de 21h28 (Orléans centre/Paris Austerlitz)

## /// À Orléans

Mercredi 21 septembre - 14h30

CONFÉRENCE INAUGURALE DE L'ESAD

## Chroniques graphiques

par **Philippe Apeloig**

Le musée des Arts décoratifs à Paris consacrait au graphiste Philippe Apeloig la première exposition rétrospective en 2013. La même année, les éditions du musée ont publié un livre monographique « Typorama » qui présente un ensemble de projets aboutis accompagnés d'esquisses et de références révélant son processus de création.

Nourri des courants du modernisme qui associent art et design (le constructivisme, le Bauhaus, De Stijl), Philippe Apeloig puise son inspiration dans la passion qu'il cultive pour la peinture, les arts du spectacle et la littérature.

Né à Paris en 1962, Philippe Apeloig étudie à l'École supérieure des arts appliqués « Duperré » avant d'intégrer l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Ensad. En 1983, il décroche un stage chez Total Design à Amsterdam, agence fondée en 1963 par Wim Crouwel, qui a profondément marqué l'environnement visuel des Pays-Bas. Leur pratique du graphisme ouvre à Philippe Apeloig des perspectives inédites sur les usages contemporains et expérimentaux de la typographie. C'est aussi pour lui l'occasion de s'immerger dans la rigueur d'un travail en agence, et de fréquenter le Stedelijk Museum où il découvre la peinture de Mondrian et de Malévitche. Ces expériences déterminantes viennent enrichir son univers culturel.

Pourquoi ce graphiste qui compte parmi les plus marquants de sa génération a accepté d'intervenir à



© Carlos Frière

la demande du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv pour la conférence inaugurale des étudiants de l'Esad d'Orléans ?

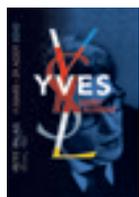
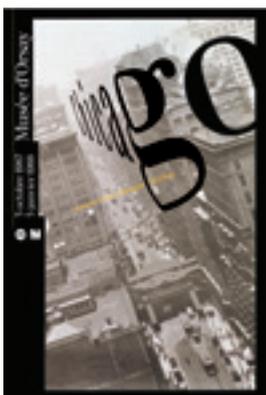
L'extrait suivant des « Chroniques graphiques » écrites par Philippe Apeloig, dont nous annoncerons la publication en avant-première le mercredi 21 septembre, permettra de comprendre entre autres comment une histoire familiale peut croiser un parcours professionnel.

*« L'accent du yiddish porte la trace de l'exil. Il me faut chercher au plus profond de moi pour la trouver en sommeil. Enfant, je n'en disais pas un mot à mes camarades de classe, encore moins quand je me suis engagé dans des études artistiques où j'apprenais les canons et le raffinement des arts majeurs. Cette différence m'inspirait une sorte de gêne dans un lamento inexplicable, moi qui voulais ressembler à tout le monde. Je n'imaginai pas que mes origines juives polonaises pourraient avoir leur place dans le design graphique puriste, moderniste et hautement respectable, tel que je me le représentais à l'époque, ignorant encore tout de Peretz Rosenbaum, plus connu sous le nom de Paul Rand. »*

Philippe Apeloig (extrait de

*Chroniques graphiques*, Édition T!nd, octobre 2016)

Organisée avec l'École Supérieure d'Art et de Design d'Orléans



1. **Chicago**  
Naissance d'une métropole, 1872-1922  
Musée d'Orsay, 1987

2. **Yves Saint Laurent**  
Rétrospective au Petit- Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, 2010

3. **Festival de l'histoire de l'art - 2016**  
Pays invité: Espagne  
Thème: Rire

4. **Saison 2016-2017**  
Théâtre national de Toulouse

5. **De la neige au sable: Henning Mankell**  
Fête du livre d'Aix-en-Provence - 2015

## /// À Orléans - Campus de la Source

Jeudi 22 septembre

## Journée d'Accueil des Nouveaux Étudiants

À l'occasion de la J.A.N.E. 2016, les élèves du BTS Tourisme du Lycée Sainte-Croix-Saint-Euverte guident certains des 1200 nouveaux étudiants au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, après avoir suivi une formation.

Pour la première fois, le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv disposera d'un espace d'information à l'Université pour accueillir les nouveaux étudiants.

Organisée par la mairie d'Orléans en partenariat avec l'Université d'Orléans



© TDR Cercil

## /// À Orléans - Cercil

Dimanche 25 septembre à 15h

## Visite commentée du Musée- Mémorial

par **Héliane Mouchard-Zay**, présidente du Cercil

© TDR Cercil

## /// À Orléans - Cercil

Mercredi 5 octobre à 18h

RENCONTRE

## Sauvé d'Auschwitz par l'Assistance publique

Rencontre avec

**Charles Wasersztajn** et **Antoine Rivière**, historien, maître de conférences à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

À l'occasion de la sortie de son témoignage, édité par le Cercil, Charles Wasersztajn interviendra, avec Antoine Rivière, spécialiste de l'histoire de l'abandon d'enfants à l'époque contemporaine.

Ses recherches portent notamment sur les parents qui abandonnent, en particulier sur les mères célibataires, ainsi que sur les institutions de prise en charge et les politiques d'assistance à l'enfance. Il travaille actuellement sur l'histoire des enfants juifs recueillis par les services publics de protection de l'enfance pendant la Seconde Guerre mondiale. En janvier 2016, il a remis à Martin Hirsch, directeur général de l'AP-HP, une première étude sur ce sujet, et met aujourd'hui en place un projet collectif de recherche visant à étendre l'enquête à tout le territoire français (présentation du livre p. 9).

Moderation: **Séverine Demoustier**, directrice du CREAL (Centre régional d'Études, d'Actions et d'Informations, en faveur des personnes en situation de vulnérabilité)

Organisée avec le CREAL Centre Val de Loire



Charles Wasersztajn et sa femme

© Géraldine Arseteau / TDR



Antoine Rivière

© TDR Cercil



# Rendez-vous de l'Histoire de Blois

## SIGNATURES

Vendredi 7 octobre à 11h



### Karen Taïeb

Paula, survivre obstinément, Paulette Sarcey avec Karen Taïeb, Editions Tallandier, 2015  
*« Maman, écris! les enfants de Paulette Sarcey, née Szlifke, n'ont cessé de le lui répéter au fil des ans. Il fallait que leur mère, entrée dans la Résistance, dans la MOI, dès 1940, témoigne de ce qui lui était arrivé. Paulette, alias Paula, s'en sentait incapable. C'est chose faite aujourd'hui grâce à Karen Taïeb, responsable des archives au Mémorial de la Shoah de Paris et à sa persévérance. Celle-ci a trouvé les mots pour que Paulette se penche sur son passé. Et quel passé! D'une famille juive polonaise installée d'abord au cœur du Pletzl parisien puis à Belleville, la jeune fille devient amie avec Marcel Rayman, qui assassinera Julius Ritter, le responsable du STO à Paris et sera arrêté puis fusillé au Mont Valérien. À la MOI, elle rencontre aussi son premier amour, Henri Krasucki, déjà certain de ses engagements à gauche. Dès 1940, Paulette s'occupe de tracts, transmet des messages, défile pour un 14 Juillet interdit par l'occupant et... met le feu à un poteau indicateur en allemand! »*  
 Ariane Bois, l'Arche



Vendredi 7 octobre à 14h



### Charles Zelwer

*Face au miroir sans reflet,* L'Harmattan, 2014

Caché à 18 mois dans une famille d'accueil catholique en 1942, Charles retrouve ses parents juifs à la Libération. Cette période d'isolement, de non-dits sur sa véritable situation et de maltraitance lui laisse des séquelles. Pour s'adapter à la vie sociale, construire une vie familiale et professionnelle, il lui faudra se réappropriier les significations de ses souvenirs.

Samedi 8 octobre à 11h



### Magali Favre

*Un violon dans la tourmente,* Oskar Editions, littérature jeunesse, 2013

1942, au cœur de la Sologne, la famille d'Itségo est arrêtée. Seul avec son violon, le jeune Manouche réussit à s'enfuir et trouve refuge dans la roulotte abandonnée de son grand-père.

À Paris, Myriam, son petit frère et sa mère sont arrêtés lors de la rafle du Vel d'Hiv. Internée dans le camp de Pithiviers, sa mère lui ordonne de s'enfuir avec son petit frère.

Myriam et Itségo, que tout sépare, vont se croiser. Face aux terribles persécutions, ils disposeront d'un violon, d'un livre et de leur immense courage.



Samedi 8 octobre à 14h

### Charles Wasersztajn

*Sauvé d'Auschwitz par l'Assistance publique,* éd. Cercil, 2016

Pour Charles Wasersztajn, tout a commencé par une erreur sur son dossier d'enregistrement à l'Assistance publique, le 6 décembre 1940. Tauba, sa mère, jeune femme juive polonaise réfugiée en France depuis 1938, totalement démunie, sans solution, pense confier « provisoirement » son enfant à l'institution publique. En fait, elle enregistre un abandon « définitif ». Cette erreur sauvera l'enfant de la déportation, mais elle aura d'autres conséquences, tragiques: elle séparera définitivement l'enfant de sa mère. Et celle-ci, engagée dans de nombreuses démarches pour récupérer son enfant, refusera de quitter Paris, au péril de sa vie...



Dimanche 9 octobre à 11h



### Colette Zeif

*Ne dis pas ton nom et cache-toi* Préface de Jacques Fredj et postface de Muriel Rousseau Les Imprimés Editeurs, 2015

Colette et sa sœur voient leur vie basculer ce 16 juillet 1942. Au pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, leur mère est arrêtée et envoyée à la mort, simplement parce qu'elle est juive. Les deux sœurs échappent à la rafle mais policiers français et nazis sont partout dans Paris. Colette doit partir se cacher. Mais où aller quand on a que 5 ans? 75 ans plus tard, Colette retrouve son regard d'enfant dans sa fuite pour la vie.



Dimanche 9 octobre à 14h



### Philippe Claire

*Une autre rafle,* CPE Editions, 2016

Mai 1941, plusieurs milliers d'hommes sont arrêtés à Paris lors de la rafle du "billet vert" et transférés aux camps de Beaune-la-Rolande et Pithiviers. Quelques mois plus tard, quatre cents d'entre eux sont envoyés dans des fermes abandonnées en Sologne, pour « assécher les marais », dit-on... Les « hébergés », nom officiel des internés, tissent des liens parfois étroits avec la population locale. Lorsqu'en juin et juillet 1942 tous ces hommes sont déportés à Auschwitz, quelques-uns parviennent à s'enfuir, notamment avec la complicité de fermiers voisins.



### /// À Blois - Château, salle Mansart

Jeudi 6 octobre à 16h30

CONFÉRENCE

## Partir ou rester: cruel dilemme pour les internés juifs des camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande (mai 1941-juillet 1942)

Carte Blanche au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

par **Catherine Thion**, docteure en histoire, chargée de recherches au Cercil

Les hommes juifs internés à Pithiviers et Beaune-la-Rolande à partir du 14 mai 1941 espèrent une libération prochaine. Mais seuls quelques-uns d'entre eux sont libérés au cours de l'été 1941. Pour les autres, l'internement se prolongeant, l'évasion devient une autre solution possible pour sortir du camp. Mais partir de cette façon, est-ce aussi simple ?

### /// À Blois - Conseil Départemental, salle Kléber-Loustau

Vendredi 7 octobre à 11h15

RENCONTRE

## Vie et mort à Ravensbrück



© TDR

avec **Sarah Helm** autour de son ouvrage *Si c'est une femme, Vie et mort à Ravensbrück*, 2016

De 1939 à 1945, au camp de Ravensbrück, 132000 femmes et enfants furent les victimes silencieuses des nazis.

Résistantes, Tsiganes, Juives, Témoins de Jehova, handicapées, prostituées, elles étaient pour le Reich des déclassées, des « bouches inutiles ». Parmi elles, 8000 Françaises dont Germaine Tillion, Adélaïde Hautval et Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

Fruit d'un travail d'enquête minutieux à travers le monde à la rencontre des dernières rescapées et des familles des déportées, ce livre exceptionnel redonne la parole à ces femmes, vibrantes héroïnes d'une histoire restée trop longtemps marginale.



Modérateur: **Pierre-Emmanuel Dufayel**, Doctorant à l'Université Caen Basse-Normandie



© TDR  
P. E. Dufayel

Intervention de **Georges Hauptmann**, professeur honoraire de la Faculté de Médecine de Strasbourg, co-auteur de la biographie d'Adélaïde Hautval avec Maryvonne Bruanschweig qui sera publié sous l'égide du Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah.

Traduction par **Monique Lannic**

### /// À Blois - À la maison de la Bd

Dimanche 9 octobre à 15h

RENCONTRE

## Du cliché à la mémoire

« Résumer un drame de l'histoire en une image est souvent le rôle réducteur dans lequel on voudrait enfermer le travail des grands reporters de guerre. Aujourd'hui la bande dessinée donne à voir l'ensemble du contexte historique autour d'une photographie qui a imprimé la conscience collective, mais permet aussi de mieux connaître la personnalité et l'engagement de son auteur. » Laurent Mélékian

**Cartier-Bresson, Allemagne 1945** de **Sylvain Savoia** et **Jean-David Morvan**, éd. Aire libre, 2016



© TDR

1945. Les Alliés marchent sur les camps et le monde découvre l'horreur nazie. À Dessau, en Allemagne, une rescapée reconnaît sa délatrice et la gifle. Henri Cartier-Bresson capture ce geste. Ce roman graphique et biographique revient sur l'histoire de cette image iconique ainsi que sur le parcours de celui que l'on surnomme « l'Œil du siècle ».



© TDR

**Capa, L'étoile filante** de **Florent Silloray**, éd. Casterman, 2016

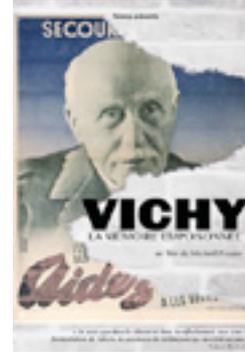
1954. Robert Capa dresse le bilan d'une vie passée à couvrir les champs de bataille du monde entier. Loin de l'image de tête brûlée qui lui colle à la peau et qui a fait de lui une légende du photojournalisme, il se raconte sans fard et dévoile la blessure originelle qui a décidé de toute son existence...

Modérateur: **Laurent Mélékian**, journaliste

### /// À Orléans - Cinémas Les Carmes

Mardi 11 octobre

PROJECTION SCOLAIRE



## Vichy, la mémoire empoisonnée

film de **Michaël Prazan**

Documentaire, France, 2016, 90 min, Talweg Production, avec la participation de France Télévisions, Planète +, du CNC, de la Procirep Angoa et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Vichy, son système collaborationniste, ses crimes ont longtemps été passés sous silence par un pouvoir politique soucieux d'oublier le passé, et de réconcilier tous les Français. La reconnaissance officielle n'est venue qu'en 1995 avec le discours historique du Président Chirac qui parle même "d'une injure à notre passé et à nos traditions". Si des livres, des films et l'inlassable travail des historiens ont aidé à faire évoluer les consciences et percer le tabou, c'est surtout la société civile qui a mené le combat contre la falsification et le déni, au nom de la vérité et de la justice.

Séance scolaire à 10h à Pithiviers (complet)

Séance scolaire à 14h cinéma Les Carmes (complet)

### /// À Orléans - Cercil

Mardi 18 octobre à 18h

CONFÉRENCE

LES MARDIS DU CERCIL

## Les orphelins du Billet vert

par **Nathalie Zajde**, maître de conférences en



© TDR

psychologie à l'Université de Paris VIII Saint-Denis. Chercheuse et clinicienne au Centre Georges-Devereux, auteure de *Guérir de la Shoah*, 2005 et *Les enfants cachés en France*, 2012, parus aux Éditions Odile Jacob

« Simon s'en souviendra jusqu'à la fin de ses jours: le 14 mai 1941 comme d'habitude, avec son copain Henri, ils prennent la rue des Minimes (Paris 3<sup>e</sup>) pour rentrer de l'école. Les deux amis dépassent des autocars stationnés devant la caserne. Des hommes sont assis à l'intérieur. Simon n'y fait pas trop attention. C'est Henri, le plus curieux qui observe toujours tout, qui lui dit:

- Tiens! J'ai vu ton père assis dans le bus!  
- Ça m'étonnerait! Mon père, y sort jamais de son atelier. Simon ne ment pas. Son père passe ses journées devant sa machine à coudre. Il ne lui est arrivé de quitter l'atelier qu'une fois en pleine journée. C'était lorsque Simon a reçu le prix d'excellence, l'an passé. Ce jour-là, il était drôlement fier le papa de Simon! Lui qui était arrivé de Pologne en 1928, qui parlait mal le français avec un accent yiddish à couper au couteau. Lui qui travaillait sans relâche et rêvait que ses trois enfants, tous nés à Paris, réussissent de brillantes études supérieures. Mais Henri insiste.

- J'te jure, c'est ton père que j'ai vu!  
Alors Simon, incrédule, fait tout de même demi-tour et effectivement, il aperçoit son père, la tête penchée, l'air soucieux, le front contre la vitre. Qu'est-ce qu'il fait là? En plein jour? Dans un autocar? Soudain, il lève les yeux et aperçoit son fils qui le regarde. D'un air énervé, il lui fait signe de rentrer vite à la maison. Simon s'exécute. Sans doute a-t-il eu peur que l'enfant ne soit arrêté à son tour. Il voulait peut-être aussi que Simon préviene sa mère, afin qu'elle prenne ses dispositions. Simon n'a plus jamais revu son père. Ce jour du billet vert, c'est le jour où tout bascule dans la vie de cet enfant de 9 ans, dont les deux parents juifs polonais émigrés ne reviendront pas de déportation. Le 14 mai 1941, Simon, comme des milliers d'enfants juifs parisiens vit, dans sa chair, le commencement de la Shoah en France. » Nathalie Zajde  
Organisée dans le cadre de l'exposition Héritiers

SUIVIE D'UNE PROJECTION

## Les enfants de la Nuit

Film de **Frank Eskenazi** et **François Lévy-Kuentz** 2014, 50 min, The Factory Productions

La « deuxième génération », ces enfants élevés par des parents revenus des camps, n'a jamais pris la parole pour elle-même. Elle fut pourtant la génération de tous les cris, des cauchemars, témoin d'une volonté avide de vivre et de malheurs impossibles à partager. Elle est la génération témoin entre les déportés et nous. Pour la première fois, un film lui est consacré.

En présence du réalisateur Frank Eskenazi

## Vacances scolaires du jeudi 20 octobre au mercredi 2 novembre

### /// À Orléans - Cercil

Mardi 25 octobre à 15h

PROJECTION

### Un sac de billes

Film de Jacques Doillon

1975, 1h36. Renn Productions, les films Christian Fechner - AMLF



Paris, en 1942. Un coiffeur juif d'origine russe est frappé par les mesures antisémites édictées par le gouvernement de Vichy. À la porte de son magasin, une pancarte signale une confession que le port de l'étoile jaune souligne sur les blouses de ses enfants. Les deux fils aînés s'enfuient en zone libre, suivis des plus jeunes, Maurice, treize ans, et Joseph, dix ans. Les deux gamins parviennent à franchir la ligne de démarcation et retrouvent leurs aînés à Menton. Ils s'organisent pour survivre, accueillent leurs parents, eux aussi en fuite, et s'arrangent tant bien que mal de la situation, jusqu'à l'invasion allemande de la zone sud...

D'après le roman de Joseph Joffo et en écho au film de Lola Doillon, *Le voyage de Fanny*, 2015.

### /// À Cerdon - Ferme de la Matelotte

Jeudi 27 octobre à 14h15

### Les fermes de Sologne : persécution des Juifs, déportations et sauvetages

Entre juin 1941 et juillet 1942, 386 Juifs internés dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, sont transférés dans trois fermes désaffectées situées en Sologne : c'est la



préfecture d'Orléans qui assure la gestion de ce qu'elle nomme parfois les « kommandos de Sologne ». Après leur transfert en juillet 1942 au camp de Pithiviers, ces hommes seront déportés à Auschwitz. Effectué sur les lieux mêmes où rien n'a changé, ce parcours permet grâce à des témoignages et des documents d'archives de comprendre la vie quotidienne de ces internés, ainsi que leurs relations avec la population locale qui va aider des familles juives persécutées et ainsi les sauver.

*Point de départ: Ferme de la Matelotte, en provenance de Cerdon, en direction d'Argent-sur-Sauldre (vers l'Étang du Puits), à gauche, après la route qui part à droite vers l'Étang du Puits, et avant la borne qui marque la séparation entre le Loiret et le Cher.*

### /// À Cerdon - Ancienne école près de la mairie

à 18h

### Rencontre avec Philippe Claire

autour de son livre *Une autre rafle, Les kommandos de Sologne*, CPE Editions (présentation de l'ouvrage p. 8)

Organisée avec la mairie de Cerdon, l'Association des Randonneurs Sullylois, l'Office de tourisme de Sully, le Club de lecture de Cerdon et les Œuvres Universitaires du Loiret.

### /// À Orléans - Cercil

Dimanche 30 octobre à 15h

### Visite commentée du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du Cercil

### /// À Orléans - Cinémas Les Carmes

Mardi 8 novembre à 20h30

LES  
MARDIS  
DU CERCIL

### La Passeuse des Aubrais

Film de Michaël Prazan

Production S. Blum, INA, 2016

« 1942. Un orphelin juif, pourchassé par les nazis - mon père. Puis, la "passeuse" qui lui sauva la vie. Une enquête dans l'histoire pour dénouer les zones d'ombre d'un passé meurtri, dans une France ambivalente et dangereuse.

À travers le destin tragique d'une famille, et le regard incertain d'un fils sur son père. 70 ans après les faits, c'est toute l'histoire de l'Occupation, ses martyrs, ses héros anonymes, qui reprend vie sous nos yeux. » M. Prazan

### /// À Orléans - Cercil

Mardi 15 novembre à 18h

MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

LES  
MARDIS  
DU CERCIL

### Festins imaginaires

Film documentaire de Anne Georget

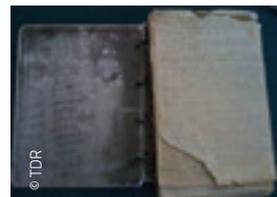
France / Belgique, 70 min, Octobre Production, 2014, avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Pour combattre la faim, mais également pour se défendre de la déshumanisation à l'œuvre dans les camps nazis, des déportés rêvaient de nourriture, dressaient des listes d'aliments et s'adonnaient à des « festins imaginaires ». Ce fut le cas de Mina Pächter, dont le recueil de recettes composé avec d'autres femmes tchèques en déportation a inspiré à Anne Georget un documentaire original (*Les Recettes de Mina, Terezin 1944*), suivi d'un livre (*Les Carnets de Minna*, paru aux éditions du Seuil). Elle questionne aujourd'hui dans un nouveau documentaire le sens et les implications de cette forme de résistance en milieu concentrationnaire, de Terezin ou Dora à Kawazaki, en passant par Potma, en Sibérie.

En présence de la réalisatrice.

Organisée avec le Greta du Loiret et le lycée polyvalent Françoise-Dolto. Projection mise en place avec le Réseau Éducation et Histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Ce film sera présenté à Thouars au Centre Régional "Résistance & Liberté", à Bourges au Musée de la Résistance et de la Déportation du Cher et à Maillé à la Maison du souvenir.



### /// À Blois - Maison de la BD

Vendredi 18 novembre - 10h

ATELIER

### Les représentations de la Shoah dans la bande dessinée

À travers la découverte d'albums parus depuis la fin de la guerre sur le thème de la Shoah, et en particulier celui d'Armelle Modéré, les élèves abordent l'analyse formelle et stylistique, ainsi que le vocabulaire spécifique de ceux-ci, et ils élaborent une analyse historique à partir de l'évolution des représentations. Ils créent ensuite une planche de bande dessinée en s'inspirant de faits réels.

Dans le cadre du festival BD Boum.

### /// À Blois - Maison de la BD

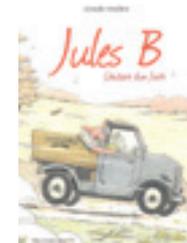
Samedi 19 novembre - 14h30

RENCONTRE

### Histoire de "Justes"

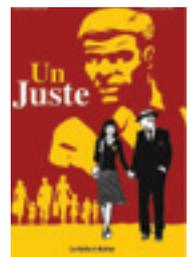
Avec **Armelle Modéré**, *Jules B, l'histoire d'un juste*, éditions des Ronds dans l'O, 2016

**David Cénou** et **Patrice Guillon**, auteurs d'*Un juste*, La Boîte à Bulle, 2015, soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



De nombreux albums de BD évoquent la Seconde Guerre mondiale. À travers deux ouvrages récemment publiés, « Jules B, l'histoire d'un juste » et « Un juste », il s'agit d'analyser la représentation de ceux qui ont refusé de se plier à la volonté génocidaire de l'idéologie nazie.

Animée par **Nathalie Grenon**, directrice du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv en partenariat avec le musée de la résistance de Blois Dans le cadre du festival BD Boum.



//// À Orléans - Cercil

Mardi 22 novembre à 18h

CONFÉRENCE

LES MYSTÈRES DU CERCIL

## Le procès Eichmann mis en question par les historiennes Sylvie Lindeperg et Annette Wiewiorka



Par **Annette Wiewiorka**, historienne, directrice de recherche émérite au CNRS, SIRICE-Paris 1-Panthéon Sorbonne et **Sylvie Lindeperg**, spécialiste de l'histoire du cinéma, professeur des Universités à Paris 1-Panthéon Sorbonne, membre de l'Institut universitaire de France,

et directrice du CERHEC (Centre d'études et de recherches en histoire et esthétique du cinéma)

Ce livre a reçu le soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah.

Seuls deux procès du nazisme peuvent prétendre au statut de lieu de mémoire: le procès de Nuremberg et celui d'Adolf Eichmann.

Comme tout procès, celui de Jérusalem est une construction juridique réglée par la loi. En s'adressant au vaste monde, la médiatisation du procès Eichmann a créé un événement médiatique global. Il y eut bien un « moment » Eichmann qui installa un premier récit et délimita un avant et un après. À Jérusalem, il s'est agi d'un « Nuremberg du

peuple juif », comme l'affirme Ben Gourion. C'est en effet ce procès qui constitue le génocide des Juifs en événement distinct. Parallèlement à la préparation du procès, où les témoignages occuperont une place centrale, sont mis en place les éléments de sa médiatisation: près de 450 places sont réservées aux journalistes, israéliens ou étrangers.

Car le procès Eichmann est un must, auquel la fine fleur du journalisme ainsi que quelques intellectuels qui en rendront compte souhaitent assister. Le procès est également filmé pour fournir des images aux télévisions des pays couvrant l'événement. Ces images seront ensuite reprises par le cinéma pour construire une mémoire et un imaginaire du procès. Une pensée politique forte – éduquer la jeunesse et souligner l'unicité du peuple juif – un récit raconté de façon puissante et originale par les témoins qui le portent et une médiatisation pensée font de ce procès un événement fondateur.

Modération: **Noëlline Castagnez**, maîtresse de conférence en histoire contemporaine à l'Université d'Orléans

Organisée avec l'Université d'Orléans

Suivie d'une collation avant la projection

20h30

PROJECTION

## Syrie, témoins à charge



Film documentaire de **Olivier Joulié** et **Garance Le Caisne**

50 min, coproduction Sunset Presse et La Jolie Prod. 2016

En Syrie, depuis cinq ans, des hommes ordinaires amassent des preuves de tous les crimes commis contre la population, quels qu'en soient les auteurs. Dans le fracas des bombes, ces héros anonymes et méconnus prennent tous les risques pour qu'un jour, les responsables rendent des comptes devant les tribunaux. Ibrahim, Othman, Sami César, Adel ou Bassam sont la cheville ouvrière de la plus importante collecte de preuves jamais observée lors d'un conflit en cours. Ils ont récupéré des ordres militaires, ramassé des morceaux de bombes, prélevé des échantillons toxiques, filmé des corps mutilés, archivé des milliers de témoignages.

# Hommage au théâtre de Jean-Claude Grumberg

//// À Bouzy-la-forêt – Salle des fêtes

Samedi 26 novembre à 17h30

RENCONTRE

## Survivre, revivre par le théâtre

avec **Jean-Claude Grumberg** et **Pierre Katuszewski**



« De nombreux auteurs et metteurs en scène de théâtre ont écrit et mis en scène la Shoah, les camps, mais aussi le quotidien de ceux qui en ont réchappé, puis, le retour des rescapés, les procès et la reprise de la vie. Théâtre documentaire, de fiction, théâtre oratorio, théâtre témoignage ou théâtre d'objets, comment le théâtre s'empare-t-il de ce matériau historique? Victimes, enfants et petits-enfants de rescapés, pourquoi choisir la scène pour représenter la Shoah? » Pierre Katuszewski

//// À Bouzy-la-forêt – Salle des fêtes

Samedi 26 novembre - 20h30

THÉÂTRE

## L'Atelier

de **Jean-Claude Grumberg**, mise en scène de **Éric Belloir**, interprétation par la troupe « les Carnutes »

« Jean-Claude Grumberg disait un jour de sa pièce que pour la première fois au théâtre on voyait non point des comédiennes et comédiens jouer sur scène, mais des ouvrières et des ouvriers au travail sous les yeux du public. Nous sommes au lendemain du désastre de la Seconde Guerre mondiale, du cyclone que fut la Shoah et dont il est impossible de « regarder l'œil »... Dans un étrange espace temps, celui d'un atelier animé de gestes techniques et routiniers, peuplé d'objets impersonnels,

et en quelques années resserrées par une forte tension dramatique, les mots soudain tourbillonnent, se cognent à la mémoire, se perdent, blessent, font rire ou tombent dans le vide, impuissants, mais dans tous les cas engagent leurs auteurs et, ce faisant, commencent à lancer sur l'abîme de fragiles passerelles vers l'avenir pour survivre, trouver dans le quotidien des chemins d'humanité, revivre... » Éric Belloir

Tarif 6€ - gratuit pour les moins de 12 ans  
Réservations à [acif45@gmail.com](mailto:acif45@gmail.com)



//// À Orléans - Cercil

Dimanche 27 novembre à 15h

## Visite commentée du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du cercil



/// À Orléans - Cercil

Mardi 29 novembre à 18h

CONFÉRENCE

LES MYSTÈRES DU CERCIL

**Pourquoi ne pas parler ouvertement de Richard Wagner ?**



par **Gottfried Wagner**, historien de la musique et metteur en scène multimédia, arrière-petit fils de Richard Wagner et auteur du livre : *Tu ne dois pas posséder d'autres dieux à part moi. Richard Wagner – un champ de mines*, éditions Propyläen, Ullstein Berlin 2013, traduction Fanny Chassain-Pichon

« La vision du monde de Wagner, qui imprègne à la fois sa vie, ses écrits et ses opéras est, à mon sens, incompatible avec les fondements d'une éthique humaine. Elle est régie par le racisme, le mépris des femmes, l'adoration de soi-même (...). Ces piliers de l'image du monde selon Wagner sont l'objet de mon livre. Le personnage de Richard Wagner possède en effet plusieurs facettes. Derrière le sur-émotionnel et le génie de la musique, se cache (...) le père-illimité, le nécrophile, l'apocalyptique, le contempteur des femmes, l'antisémite, le narcissique. Wagner n'était pas seulement un artiste, c'était aussi un politicien. Sa musique et ses œuvres connurent une influence retentissante sur le public de son époque, mais ont aussi trouvé un écho considérable dans la propagande nazie. Aujourd'hui encore, les néo-nazis utilisent la musique de Wagner comme outil de propagande sur internet. »

Gottfried Wagner



Winifred Wagner (1897-1980), la petite fille du compositeur allemand Richard Wagner, avec son fils Wieland (à droite) et Adolf Hitler (1889-1945) dans le jardin de Wahnfried, la maison Wagner à Bayreuth, 26 juillet 1938.

/// À Orléans - Cercil

Mercredi 30 novembre à partir de 14h

**Jury régional du concours de plaidoiries pour les Droits de l'Homme**



Le Mémorial de Caen donne chaque année la parole aux lycéens qui souhaitent dénoncer un cas de violation des droits de l'Homme. Au-delà de l'engagement personnel des élèves, ce concours de plaidoiries permet de travailler sur la construction d'une argumentation, la prise de parole en public et plus largement l'éducation à la citoyenneté. Le jury régional de cette 20<sup>e</sup> édition se déroule au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.



Concours de plaidoirie 2015

/// À Saint-Jean de la Ruelle - Médiathèque

Mardi 6 décembre à 18h

LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL

LES MYSTÈRES DU CERCIL

**Batia Baum**



**D'un père assassiné à une langue retrouvée**

Batia Baum, traductrice, professeur de langue et littérature Yiddish, nous parlera de son histoire d'enfant cachée. Fille d'un père résistant juif, fusillé en 1942, elle s'est mise en quête d'une langue, une culture et une littérature Yiddish à transmettre.

Son père Abraham Baum, jeune ouvrier tapissier né en 1910 à Chelm (Pologne), adhère très tôt aux idées des mouvements progressistes. Poursuivi pour son activisme, il s'exile en France en 1937 où il continue à militer au sein des organisations ouvrières juives. En 1940, il entre en résistance. Arrêté et emprisonné à la Caserne des Tourelles à Paris, il est interné au camp de Pithiviers à partir du 22 juillet 1941. Le 7 mars 1942, la gendarmerie allemande vient le chercher. Il est fusillé aux Groues à Saint-Jean-de-la-Ruelle le jour même.

Organisée avec la ville de Saint Jean de la Ruelle

/// À Orléans - Cercil

Jeudi 8 décembre à 18h

INAUGURATION DE L'EXPOSITION

**Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944**

L'abbé Jacques Doublier, otage de la Gestapo lorsqu'il était séminariste en 1943-1944, a retrouvé récemment des documents conservés par l'abbé Narcisse Leduc, curé de Beaune-la-Rolande de 1919 à 1952, relatifs à des personnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. Il les a transmis à l'évêque d'Orléans qui en a confié l'analyse au Cercil. L'évêché d'Orléans, l'amitié judéo-chrétienne et le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv s'associent pour présenter ces archives.

L'abbé Leduc, curé-doyen de Beaune-la-Rolande, joue un rôle auprès de familles d'internés juifs du camp de Beaune-la-Rolande, en quête de nouvelles de leurs proches ou cherchant un moyen de leur faire parvenir des colis. En servant ainsi



© TDR G. Richard

L'abbé Narcisse Leduc, curé de Beaune-la-Rolande



© TDR Klarsfeld / FFDJF

En août 1942, à Paris, Ida Byniecki, 16 ans, remue ciel et terre pour secourir sa mère Jeny, ses frères Jacob et Israël, 10 ans, et sa sœur Myriam, 8 ans, internés au camp de Beaune-la-Rolande suite à la rafle du Vel d'Hiv. L'abbé Marot, curé de la paroisse Saint-Hypolite à Paris, la met en contact avec l'abbé Leduc qui tente alors de leur venir en aide. En vain. Myriam et Jacob sont déportés avec leur mère Jeny le 28 août 1942. Israël est déporté le 18 septembre.

d'intermédiaire, il leur apporte aide et réconfort. En 1942, l'abbé Leduc obtient des laissez-passer pour exercer son ministère auprès d'internés convertis au catholicisme. Il devient l'aumônier du camp, jusqu'en avril 1943: les autorités allemandes lui interdisent dès lors tout accès au camp.

Exposition du 8 décembre 2016 au 8 janvier 2017. Organisée par le Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv et l'Évêché d'Orléans avec le soutien de l'Amitié judéo-chrétienne

Visite commentée le jeudi 15 décembre à 18h.

Durant les congés de fin d'année seront proposées des visites commentées par François Maurin, archiviste bénévole à l'évêché d'Orléans.

# Il y a 71 ans, le 31 décembre 1945, fermait le camp de Jargeau

Les nomades étaient libérés après, pour certains, avoir été internés pendant près de 5 ans.

## À Jargeau

Mardi 13 décembre

RENCONTRES EN MILIEU SCOLAIRE

LES MARDIS DU CERCIL



### Nikolai Angelov

autour de son livre *Voyage à Auschwitz*, éd. À dos d'âne, 2015

En 2014, à l'initiative de l'Union européenne, Nikolai Angelov, Rom émigré de Bulgarie, est parti avec mille Roms à Auschwitz.



© TDR

d'immigration et de libre circulation en Europe. Mais en réalité très peu de gens connaissent leur histoire et savent réellement qui ils sont, d'où ils viennent. "Roms" signifie "hommes" et définit la population tsigane d'Europe de l'Est. Une famille de 10 à 12 millions de personnes: la minorité ethnique la plus importante d'Europe. Les Tsiganes furent souvent pourchassés mais parfois tolérés, souvent restés à la marge, par choix ou par rejet. Leur histoire est empreinte de liberté, l'histoire d'un peuple qui accepte difficilement d'être défini par une étiquette.

Ce documentaire en deux parties raconte le peuple tsigane, de ses origines en passant par les luttes, persécutions jusqu'à son histoire contemporaine.

En présence de la réalisatrice

Organisée avec l'ADAGV et l'Association des Habitants d'Orléans La Source

## À Jargeau - Collège

15h

### Commémoration



© TDR Cercil

## À Orléans - Aire d'accueil des gens du voyage

Mardi 13 décembre à 18h

PROJECTION

### Tsiganes, Peuple à la marge

Film-documentaire de **Angèle Berland**  
2015 - France - 2x52 mins - AB Productions

18h Origines et persécutions

19h15 Collation

19h45 Lutte et mémoire

Qu'ils soient critiqués ou considérés comme des victimes, les Roms font souvent la Une de l'actualité. Le terme même de "Rom" cristallise aujourd'hui à lui seul toutes les tensions autour des questions

## AGENDA

Samedi 3 sept.	Jargeau	Forum des associations	p. 2
Samedi 17 sept.	Fleury	JEP VISITE COMMENTÉE de la Nécropole nationale par <b>Nathalie Grenon</b>	p. 3
Samedi 17 sept.	Orléans	JEP PRÉSENTATION des travaux de l'ESAD	p. 3
Samedi 17 sept.	Orléans	JEP PROJECTION A town called Brzostek	p. 4
Dimanche 18 sept.	Pithiviers	JEP VISITE COMMENTÉE Les lieux de travail des internés du camp de Pithiviers	p. 4
17 et 18 sept.	Orléans	JEP PRÉSENTATION des travaux des lauréats du CNRD	p. 5
Mardi 20 sept.	Orléans	CAFÉ HISTORIQUE Coups de feu à l'ambassade: le prétexte parisien du pogrom de novembre 1938 par <b>Corinne Chaponnière</b>	p. 5
Mercredi 21 sept.	Orléans	CONFÉRENCE <i>Chroniques graphiques</i> , par <b>Philippe Apeloig</b>	p. 6
Jeudi 22 sept.	Orléans	JOURNÉE D'ACCUEIL des Nouveaux Etudiants	p. 7
Dimanche 25 sept.	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée-Mémorial par <b>Hélène Mouchard-Zay</b>	p. 7
Mercredi 5 oct.	Orléans	RENCONTRE <i>Sauvé d'Auschwitz par l'Assistance publique</i> par <b>Charles Wasercztajn</b> et <b>Antoine Rivière</b>	p. 7
Du 7 au 9 oct.	Blois	RDV DE L'HISTOIRE DE BLOIS Signatures des auteurs	p. 8
Jeudi 6 oct.	Blois	CONFÉRENCE Partir ou rester: cruel dilemme pour les internés juifs des camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande (mai 1941-juillet 1942) par <b>Catherine Thion</b>	p. 10
Vendredi 7 oct.	Blois	RENCONTRE Vie et mort à Ravensbrück avec <b>Sarah Helm</b>	p. 10
Dimanche 9 oct.	Blois	RENCONTRE Du cliché à la mémoire avec <b>Séverine Tréfouré, Florent Silloray</b> et <b>Laurent Mélikian</b>	p. 10
Mardi 11 oct.	Orléans	PROJECTION <i>Vichy, la mémoire empoisonnée</i> de <b>Michaël Prazan</b>	p. 11
Mardi 18 oct.	Orléans	CONFÉRENCE Les Orphelins du Billet vert par <b>Nathalie Zajde</b> suivie d'une PROJECTION <i>Les enfants de la Nuit</i> de <b>Frank Eskenazi</b> et <b>François Lévy-Kuentz</b>	p. 11
Du 20 oct. au 2 nov.	Orléans - Cerdon	PROGRAMMATION DES VACANCES DE TOUSSAINT	p. 12
Mardi 8 nov.	Orléans	PROJECTION Avant-Première <i>La Passeuse des Aubrais</i> de <b>Michaël Prazan</b>	p. 13
Mardi 15 nov.	Orléans	MOIS DU DOC PROJECTION <i>Festins imaginaires</i> de <b>Anne Georget</b>	p. 13
Vendredi 18 nov.	Blois	BD BOUM ATELIER Les représentations de la Shoah dans la Bande dessinée	p. 13
Samedi 19 nov.	Blois	BD BOUM RENCONTRE avec <b>Armelle Modéré, David Cénou</b> et <b>Patrice Guillon</b>	p. 13
Mardi 22 nov.	Orléans	CONFÉRENCE Le procès Eichmann mis en question par les historiennes <b>Sylvie Lindeperg</b> et <b>Annette Wiewiorka</b> suivie de la PROJECTION <i>Syrie, témoins à charge</i> de <b>Olivier Joulie</b> et <b>Garance Le Caisne</b>	p. 14
Samedi 26 nov.	Blois - la-Forêt	RENCONTRE avec <b>Jean-Claude Grumberg</b> et <b>Pierre Katuszewski</b> suivie de THÉÂTRE <i>L'Atelier</i> de Jean-Claude Grumberg mise en scène de <b>Éric Belloir</b> , interprétation par la troupe « <b>Les Carnutes</b> »	p. 15
Dimanche 27 nov.	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée-Mémorial par <b>Hélène Mouchard-Zay</b>	p. 15
Mardi 29 nov.	Orléans	CONFÉRENCE Pourquoi ne pas parler ouvertement de Richard Wagner? par <b>Gottfried Wagner</b>	p. 16
Mercredi 30 nov.	Orléans	JURY DU CONCOURS DE PLAIDOIRIES POUR LES DROITS DE L'HOMME	p. 16
Mardi 6 déc.	St-Jean de la Ruelle	LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL <b>Batia Baum</b>	p. 16
Jeudi 8 déc.	Orléans	INAUGURATION DE L'EXPOSITION Les archives de l'abbé Leduc Beaune-la-Rolande, 1941-1944	p. 17
Mardi 13 déc.	Jargeau	COMMÉMORATION	p. 18
Mardi 13 déc.	Orléans	PROJECTION Tsiganes, Peuple à la marge de <b>Angèle Berland</b>	p. 18
Du 17 déc. au 3 janv.	Orléans	PROGRAMMATION DES VACANCES DE FIN D'ANNÉE	p. 18

## Vacances scolaires

du samedi 17 décembre au mardi 3 janvier

Mardi 20 décembre à 15h

### Visite du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du Cercil

Jeudi 22 décembre à 15h

### Contes Yiddish pour petits et grands

Par **Fabienne Peter**



Centre d'étude et de recherche  
**sur les camps d'internement  
 dans le Loiret et la déportation juive**  
 MUSÉE MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

**Cercil - Musée-Mémorial des enfants du vel d'Hiv - 45 rue du Bourdon-Blanc - 45000 Orléans**  
 Réservation et renseignement 02 38 42 03 91 - cercil@cercil.eu **www.cercil.fr**

**Le musée est ouvert**

du mardi au dimanche de 14h à 18h - Fermé le  
 lundi et le samedi - Mardi nocturne jusqu'à 20h  
 Groupes: ouverture tous les jours sur rendez-vous  
 L'équipe du Cercil est présente du lundi au ven-  
 dredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h.  
**Fermeture du 1<sup>er</sup> au 15 août 2016**

**Tarifs**

Visite de musée-mémorial: 3€ - Tarif réduit: 2€  
 Visite guidée et atelier: 3€  
 Gratuité pour les moins de 18 ans  
 Pour les groupes (de 10 à 20 personnes):  
 Visite libre: 20€ - Visite guidée: 30€

En lien avec les programmes scolaires, le Service  
 éducatif du Cercil-Musée Mémorial des enfants du  
 Vel d'Hiv propose des visites commentées et des at-  
 eliers pour les élèves du cycle 3, du collège et du lycée.



Accès: suivre direction centre ville  
 Parking: Hôtel de ville ou cathédrale  
 Ligne tram A – arrêt place de Gaulle  
 Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel  
 de Ville

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est une association soutenue par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Ville d'Orléans, la Région Centre - Val de Loire, la Région Ile-de-France, le Ministère de la Culture/Drac Centre, le Ministère de la Défense/DMPA, le Ministère de l'Education Nationale, Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports au titre du Fonjep, le Département du Loiret, l'ONAC-VG, les Villes de Paris, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Jargeau et par de nombreuses communes du Loiret.



Création graphique: L. Scipion - 08-2016 - Impression: Prévoist Offset